

J'espère qu'il ne mourra personne de faim. Pour nous nous sommes assez bien.

M. Destroismaisons a fait, aux fêtes de Noël, une mission à une vingtaine de lieues d'ici sur un lac Manitoba où une certaine portion de nos colons s'est retirée pour passer l'hiver. M. Harper est parti en même temps la semaine d'avant Noël pour l'embina et beaucoup au delà de la grande Fourche où il y a un plus grand nombre de nos gens. Il n'est pas encore de retour, peut-être ne sera-t-il ici que vers le quinze de février. C'est pour lui une raison de ne pas écrire à sa famille.

J'attends ce printemps un ecclésiastique. Je ne suis pas trop sûr de son passage mais je verrai probablement ce qui en sera avant que votre Grandeur reçoive celle-ci.

Je suis gêné ici au sujet des gens de Pembina qui est sur un terrain américain et qui est réputé du diocèse de l'évêque de la Louisiane. Je suis son Grand Vicaire sans savoir quels sont ses pouvoirs. Je suppose qu'il a l'indult en 29 articles mais ce n'est pas assez. J'aurai des pouvoirs que vous m'avez communiqués cette année et que probablement il n'a pas, du moins avec le pouvoir de les communiquer. Plusieurs choses languissent dans ce coin, faute de pouvoirs. Ne serait-il pas possible de demander en cours de Rome d'étendre les pouvoirs que j'ai ou aurai par la suite sur cette partie du diocèse de Mgr Dubourg avec son consentement qu'il ne serait pas difficile d'obtenir je pense mais par le Canada parce que la communication n'est pas facile par ici.

Je me recommande avec mon petit clergé et mon troupeau à vos prières et Saints Sacrifices et demeure avec le plus profond respect,

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

A MONSEIGNEUR B. C. PANET EVEQUE DE QUEBEC

RIVIÈRE ROUGE, 22 JUIN 1827

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu par M. Boucher vos dépêches du mois d'avril; celles de l'année dernière ne sont arrivées ici que le 23 décembre. Je vous en ai accusé réception dans une lettre du mois d'avril. C'est dans cette let-